# Phèdre

de **Racine**
mise en scène **Christian Rist**

**Du 19 novembre**
**au 21 décembre 2002**
mardi, mercredi,
vendredi, samedi 20 h 30 ;
jeudi 19 h 30 ;
dimanche 16 h.

**Tarifs**
plein tarif 18 ¤ ,
tarifs réduits 13 ¤ et 9 ¤
mercredi tarif unique 9 ¤

**Rencontre-débat**
jeudi 21 novembre
après la représentation.

**Théâtre de la Tempête**
Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
- administration
01 43 74 94 07
- réservation
**01 43 28 36 36**
http ://www.la-tempete.fr

**Attaché de presse**
Rémi Fort - tél. 06 62 87 65 32
fortremi@hotmail.com

**Contact compagnie**
Arnauld Lisbonne
tél. 01 47 97 45 00
studio.classique@laposte.net

—avec
Carlos Chahine *Thésée*
Sylvie Chenus *Œnone*
Camille Figuéréo *Aricie*
François Lepage *Théramène*
Emma Morin *Ismène, Panope*
Thomas Scimeca *Hippolyte*
Veronika Varga *Phèdre*

—accompagnement musical, tympanon
Jean-Michel Deliers

—décor Sophie Morin et Christian Rist
—assistante scénographie et mise en scène
Ludivine Defranoux
—costumes Anne Lecut assistée d'Agathe Gudefin
—lumières Pascal Joris et Christian Rist
—maquillages Fatira Tamoune

---

Coproduction Studio Classique (subventionné par la DRAC Ile-de-France), Maison de la culture de Bourges, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Production déléguée Maison de la culture de Bourges.

# Phèdre

Quel rapport aujourd'hui pouvons-nous, devons-nous entretenir avec l'univers, la forme classique ? C'est à la manière de Francis Ponge que je souhaite aborder la question, lui qui comprenait Malherbe "depuis Lautréamont" et disait : « Mon vice (et ma vertu) mon tourment est assurément de croire qu'on peut insérer l'audace et la subversion dans une forme parfaite[1] ».

Fin 97, quand la compagnie s'installe dans ses locaux de la rue Boyer, l'utopie du Studio trouve son lieu : suspendu comme une parenthèse de silence dans le ciel de Paris, le plateau nu de notre studio de travail invite les interprètes à la rencontre des textes, suscite et autorise de nouveaux rêves de théâtre.

Avec Veronika, sans nous préoccuper d'un spectacle à venir, nous commençons à travailler le rôle de Phèdre. J'ai en mémoire son interprétation véritablement possédée du rôle de Solomonie dans la pièce de Gilbert Lely[2]. Il nous plaît de voir Racine en pré-sadien et d'imaginer aussi Phèdre « belle comme la clinique de Charcot ».

Très vite, Sylvie Chenus vient nous rejoindre en Œnone, avec qui entre temps nous jouons *Comédie / Pas moi* de Beckett. Un lien secret nous apparaît entre ces deux univers. Beckett qui a écrit dans une note de lecture : « Racinian lighting, darkness devoured », reconnaissait sa dette envers cette "flamme si noire" représentée par Racine. Aussi la pratique du ressassement beckettien demeurera-t-elle un repère paradoxal dans notre quête de style.

1999. Le projet se précise à mesure que l'équipe se complète. Camille (Aricie), François (Théramène) viennent nous rejoindre et Emma qui m'accompagne déjà sur une autre recherche au long cours que nous appelons Studio Rimbaud. L'*Alchimie du Verbe* nous trace la voie : « J'inventai la couleur des voyelles ! […]. Je réglai la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens. […] Ce fut d'abord une étude ».

Avec Sophie Morin nous rêvons un espace qui surexpose le jeu des acteurs. Sous un dais de toile blanche, irradiés de

1. *Pour un Malherbe*, Gallimard, 1965

2. *Poésie complète*, Mercure de France, 2000, et *Vie du Marquis de Sade*, 1989

lumière sur l'étroite passerelle d'où ils s'adressent au public qui les entoure, ils doivent partager avec lui une intimité brûlante et forte comme celle que nous avions cherchée pour le *Saint Julien* de Flaubert. Ce théâtre de toile nous permettra de tourner le spectacle hors du circuit des théâtres équipés, dans des hangars ou des gymnases.

Été 2000. Invités en résidence au Centre culturel de rencontres de Kerguéhennec nous pouvons élaborer une première ébauche de réalisation scénique. Sa présentation valide nos partis pris.

Des circonstances imprévues nous accorderont encore un an avant de compléter la distribution (Thomas-Hippolyte, Carlos-Thésée et Jean-Michel) et d'entrer en répétitions pour la création le 19 février 2002 à la Maison de la culture de Bourges. Au printemps prochain, nous aurons joué près d'une centaine de fois.

Me dirait-on comme Alceste à Oronte : « Voyons, Monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire », je répondrais avec les mots de Bernard Lamarche-Vadel dans *Comment jouer enfermement*[3] qu'ici « le temps devient exclusivement le temps de la parole, très loin des horloges » et que « pour entendre le temps, il faut beaucoup de temps ».

3. Christian Bourgois éditeur, 1988

Au long de cette très progressive approche de la représentation nous avons tenté de traiter la profération du texte comme un geste à parfaire inlassablement. L'égalité des sons dans leur appui sur le souffle produit une sorte de psalmodie, d'incantation très propre à rouvrir le texte dans l'instant de sa vocalisation. Nous avons compris comme cela la remarque de Claudel sur le jeu des acteurs : « L'énergie qu'ils croient trouver dans le hurlement, ils l'obtiendraient à meilleur compte dans la syllabisation[4] ». La profonde et lumineuse méditation claudélienne sur la théâtralité orientale, cette synthèse désirée avec notre propre tradition scénique et poétique a influencé de façon consciente la proposition d'accompagnement musical (Jean-Michel Deliers) et la création des costumes (Anne Lecut).

4. Claudel, *Mes idées sur le théâtre*, Gallimard

Christian Rist, septembre 2002

# Le Studio Classique

## Compagnie Christian Rist

Depuis sa création en 1982,
le Studio Classique entend être
un espace de travail
où des comédiens se confrontent
au répertoire de l'acteur
dans la langue française.
Il explore des textes
tant littéraires que théâtraux,
classiques ou contemporains,
célèbres ou méconnus.
Il propose un atelier
d'entraînement régulier
pour acteurs professionnels :
le *Studio prosodique*,
des actions de formation
ainsi que différents *Studios*
de recherche théâtrale.
La dynamique ainsi créée
est à l'origine des spectacles
qu'il présente au public...

**1984**

- *Pierre Corneille / Scènes comiques et amoureuses*
- *Le Monologue d'Adramélech* de Valère Novarina
- *Le Savon* de Francis Ponge

**1985**

- Hommage à Francis Ponge :
  *Pièces et Morceaux*
  *Monologue du Malherbe*
  *Le Concert de Vocables*
- *Les Amoureux* de Molière

**1986**

- *Générique* de Valère Novarina,
- *Le Dépit amoureux* de Molière

**1989**

- *La Veuve* de Corneille

**1990**

- *Le Misanthrope* de Molière

**1991**

- *Les Lectures du Studio*
  Louis-René des Forêts, Roland Dubillard, Philippe Jaccottet, Valère Novarina, Francis Ponge, Pascal Quignard, Jacques Réda, Jacques Roubaud, Nathalie Sarraute, Claude Simon, Philippe Sollers, Jean Tardieu

**1992**

- *Bérénice* de Racine

**1993**

- *Les Fausses Confidences* de Marivaux

**1994**

- *Tardieu - Voltaire / Les Originaux*

**1996**

- Ne tue ton père qu'à bon escient suivi de Solomonie la possédée de Gilbert Lely

**1997**

- *Six métamorphoses* d'Ovide traduites par Gilbert Lely

**1998**

- *La Légende de saint Julien-l'Hospitalier* de Gustave Flaubert
- *Marcel Proust / Brefs parcours* d'après "Sur la lecture" de Marcel Proust

**1999**

- *Comédie / Pas moi* de Samuel Beckett
- *Adonis* de Jean de la Fontaine

**2000**

- *Après Beckett / d'après Beckett* libre hommage à Samuel Beckett
- *Aminte* de Torquato Tasso dit Le Tasse

**2001**

- *Arthur Rimbaud / Illuminations, improvisation*
- *La Surprise de l'amour* de Marivaux

**2002**

- *Phèdre* de Racine
  (Maison de la Culture de Bourges, tournée Maroc, Théâtre de la Tempête, tournée France)

# Les comédiens

**Sylvie Chenus**
A joué notamment sous la direction de P. Debauche, A .Vitez, E. Janvier, Ph. Adrien, G. de Kermabon, A.Timar, G. Chatelain et V. Colin. Elle fut membre de la compagnie 4 litres 12 : *Une locomotive folle, In concerto. Cauchemar à 4 litres 12*. Avec Christian Rist interprète *Comédie / Pas moi* de S. Beckett. Membre de la SACD depuis 1984 ; auteur dramatique.

**Camille Figuéréo**
Formation à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (1994 - 1997) A travaillé notamment avec P. Rambert *Long Island* ; S. Amouyal *Peines d'amour perdues* ; Christian Rist *Six Métamorphoses, La Surprise de l'amour.*

**Emma Morin**
A joué notamment avec M. Marion *Les Troyennes* de Sénèque ; D. Frot *Les Mendiants* de L.- R. des Forêts. Assistante de Christian Rist au Studio Prosodique, et pour le Studio Rimbaud. A joué sous sa direction *La Surprise de l'amour*.

**Veronika Varga**
D'origine hongroise ; formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. A joué notamment avec Christian Rist *Solomonie la possédée* de G. Lely ; J.-P. Vincent *Karl Marx Théâtre inédit* ; J.-F. Peyret *Faust – histoire naturelle* ; L.-D. de Lencquesaing *Après la répétition* d'I. Bergman ; Ch. Perton *La Chair empoisonnée* de Kroetz. Cinéma avec Y. Marciano, D. Maillet, J. Cuniera, O. Chrétien.

**Carlos Chahine**
Formation à l'École Nationale d'Art Dramatique du T. N. S. A joué notamment avec A. Françon *La Dame de chez Maxim's* de Feydeau ; R. Planchon *La Remise* ; M. Langhoff *L'Inspecteur général* de Gogol ; R. Loyon *Cent millions qui tombent* de Feydeau et *Chronique des jours souverains* de Segalen ; Ch. Brozzoni *Don Quichotte* de Cervantès ; Ph. Lanton *Minna von Barnheim* de Lessing ; S. Seide *The Changelling* de Middleton et Rowley ; V. Théophilidès *Joe Bousquet, rue de Verdun* ; S. Purcarete *Les Trois sœurs* de Tchekhov.

**Jean-Michel Deliers**
Se consacre à la musique du Moyen Age et de la Renaissance. Mène conjointement une pratique musicale orientée vers des instruments rares, la facture instrumentale, la création musicale et sonore assistée par ordinateur, et la prise de son. A collaboré avec Christian Rist pour *Solomonie la possédée, Six Métamorphoses, La Légende de saint Julien-l'Hospitalier*… Cofondateur de l'ensemble Alegria en 1990, il rejoint en 99 la formation de musique baroque Arabesche pour son nouveau programme *Chansons et Madrigaux italiens du XVII° siècle*.

**François Lepage**
Collaborateur du Studio Classique depuis 1996 : assistant à la mise en scène *Comédie / Pas moi*, comédien dans *La Surprise de l'amour*. Son parcours est marqué par les rencontres avec des metteurs en scène, chorégraphes ou cinéastes : L. Cantet, F.-M. Pesenti, P. Watkins, S. Daïmon, D. Hublin, A. Michard. Il est aussi photographe professionnel et musicien.

**Thomas Scimeca**
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique 2000, avec D. Valadié et Ph. Adrien. A joué avec S. Braunschweig *Autour de mesure pour mesure* de Shakespeare ; Olivier Py *Autour du mythe d'Orphée.* A mis en scène *Les Quatre Jumelles* de Copi.